



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-362-Que-la-vie-me-fut-une.html>

I.D n° 362 : Que la vie me fut une joie (M.H)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 26 novembre 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« Michel Hérault n'était certes pas de ceux qui crée une revue pour s'y donner le beau rôle, promouvoir ses écrits (...) Il préférerait vouer son temps, son énergie, aux mots des autres, laissant les siens en retrait, au reposoir. »

Jean-Claude Tardif - 19 nov. 2011

A dire vrai, j'envisageais plutôt d'évoquer dans ce présent *Itinéraire* la revue [L'Arbre à paroles](#), jusqu'à ce que le numéro d'automne de cette publication belge, un numéro 153 *strictement* réservé aux poètes français de langue française (Claude Albarède, Christian Degoutte, Françoise Coulmin, Pierre Dhainaut parmi vingt trois élus, bien installés pour la plupart dans le paysage poétique *hexagonal*) - et « à charge de revanche » suggère avec malice Francis Chenot -, me donne à lire ce qui semble devoir être le dernier poème anthume de **Michel Hérault**, décédé le 12 septembre 2011, à l'âge de 73 ans. Beau poème, qui saisit en un flash ultime les partis-pris essentiels du poète.

L'oeil fraternel

Que la vie me fut une joie

avec ce soleil hissé sur mes épaules

et cet oeil vers les nuages

Que la vie me fut une espérance

une flamme

un ardent tison

Lame d'épée de la pensée

guidant la lumière vers le coeur

et la pluie intérieure jusqu'à l'herbe

virginale

Voici le soir

ceux qui vont par les hauteurs

me sont autant de frères et de soeurs

qui préparent en silence d'autres

voyages ultimes

Avec Michel Héroult, la poésie perd assurément un de ses serviteurs dévoués à sa cause, attaché surtout à ses versants mystique et fantastique. Après avoir été associé à l'aventure du *Puits de L'ermite* de Guy Malouvier et Jean-Pierre Lesieur, où il côtoya Robert Momeux lui-aussi récemment disparu (cf : I.D n° 305), il imprimait depuis 1981 sur ses propres presses du *Soleil natal*, « *La Nouvelle tour de feu* », qu'il animait avec Liliana Klein : le titre témoigne assez du désir d'inscrire cette revue à la suite de celle de Pierre Boujut, dont il avait fréquenté les légendaires congrès de Jarnac ; toutefois, elle n'en posséda ni la verve anticonformiste, ni le punch ou, pour citer le témoignage de Jean-Claude Tardif : « *elle traina derrière elle l'ombre (trop) encombrante de son aînée.* »

On est en droit de s'inquiéter de l'avenir de la revue *A l'Index*, confiée jusqu'alors aux presses du *Soleil natal*. « *Je suis actuellement à la recherche d'un imprimeur (compétitif) car ce n'est ni l'envie ni le matériau qui me manquent pour continuer* », me répond son animateur, qui n'a donc pas jeté l'éponge. A suivre.

Repères : Revue de la Maison de la poésie d'Amay, "*L'Arbre à paroles*" alterne sur un rythme trimestriel les numéros monographiques (n° 151 : Georges Thinès ; n° 152 : Éric Brognet) et thématiques (n° 150 : la métempsychose ; n° 153 : « *Strictement hexagonal* »). Bon équilibre entre poèmes et commentaires, à travers les chroniques méditatives d'André Doms et les notes de lecture, de Francis Chenot et Béatrice Liebert, essentiellement . La volonté d'offrir aux publics enseignants et de demain un outil de travail et de référence donne à cette publication un caractère appliqué et sérieux, qui parfois frôle l'austère. Une nouvelle formule est annoncée pour le n° 156.

Rappel : A la date du 2 Août 2011, Jacmo a déjà rendu compte en [Vrac](#) des n° 150 et 151 de *L'Arbre à paroles*.